

5 OCTOBRE 1940

965

393

E 2200 London 44/7

*Le Ministre de Suisse à Londres, W. Thurnheer,  
au Département politique*

*Copie d'expédition*  
T 419.

Londres, 5 octobre 1940

J'ai eu, selon vos instructions 234, 249 et 262<sup>1</sup>, un entretien avec Halifax. Je lui rappelé mes explications précédentes, en y ajoutant les nouveaux arguments stop. Je n'ai pas pu obtenir une réponse pleinement satisfaisante. Le Gouvernement comprend entièrement notre situation et point de vue légal. Il examina notre exposé d'une manière sympathique. Vu la prise de position des autorités militaires, il n'est toutefois pas en mesure de donner une déclaration qu'aucun survol quelconque de la Suisse n'aura plus lieu. Les autorités militaires sont toutefois manifestement volontiers prêtes à montrer la plus grande considération possible envers les désirs de la Suisse aussi longtemps qu'ils sont compatibles avec les nécessités militaires importantes. Cela représente la marge extrême pour laquelle les autorités militaires peuvent se déclarer prêtes. Le Gouvernement Churchill n'ira pas plus loin. Cela est mon impression déterminée sur la situation, basée sur des informations qui m'ont été faites d'une manière strictement confidentielle et privée stop. Halifax m'autorise à vous communiquer confidentiellement que par suite des efforts de la Suisse et des siens les assurances suivantes ont été obtenues de la part des autorités militaires. Quote: L'espace aérien suisse sera complètement évité dans les cas suivants: 1° attaques contre l'Allemagne; 2° attaques contre Turin et Gênes; 3° pas de lâchement de bombes sur la Suisse. L'Office de l'Air a donné, dans ce sens, des ordres les plus stricts. Quote stop. Malgré notre position légale claire c'est le Maximum qu'on a pu atteindre actuellement sur la base de vos efforts, des miens et de ceux de Halifax. Lorsqu'un grand nombre de bombardiers américains avec un plus grand rayon d'action, seront une fois arrivés en Angleterre, on pourra peut-être obtenir d'autres assurances stop. Des violations britanniques à ce jour cinq ont été effectuées en rapport avec l'Allemagne, quelques-unes avec Turin-Gênes et cinq bombes, de sorte que les assurances de Halifax signifient toutefois un succès pratique puisqu'elles excluront ainsi considérablement les possibilités de danger. D'autre part il n'y a point eu d'incidents depuis un mois. Je conseille donc, et aussi par égard pour M. Keller, commerce Londres, de s'abstenir en tous les cas de faire d'autres démarches jusqu'à de nouveaux cas concrets.

---

1. Non reproduites; cf. N° 384 et nombreux documents antérieurs.